



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 16 décembre 2008

Agenda

Lundi 12 janvier

-11h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-12h30 : Déjeuner mensuel des Académiciens.

-15h : Reprise des séances sous la présidence de M. **Jean-Claude CASANOVA**. Thème de l'année : « *Université, science et recherche dans la France d'aujourd'hui* ».

-**Claude ALLÈGRE**, membre de l'Académie des sciences : « *Le rôle du ministre de l'Enseignement supérieur* ».

Lundi 19 janvier

-15h : **Michel ZINK**, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres : « *Le Collège de France* ».

Lundi 26 janvier

-15h : **André VAUCHEZ**, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres : « *L'Université médiévale vue d'aujourd'hui* ».

Lundi 2 février

-11h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-12h30 : Déjeuner mensuel des Académiciens.

-15h : **Bertrand COLLOMB**, membre de l'Académie : « *Les Grandes Écoles et l'excellence scientifique* ».

Lundi 9 février

-15h : **Jean-Miguel GARRIGUES**, religieux dominicain et théologien : « *La théologie et l'Université française* ».

Lundi 2 mars

-11h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-12h30 : Déjeuner mensuel des Académiciens.

-15h : Séance à huis clos pour les membres de l'Académie.

Lundi 9 mars

-15h : Installation de **Doris BAKOYANNIS** comme membre associé étranger, Coupole.

Séance du lundi 15 décembre

Après adoption du procès verbal de la séance du lundi 8 décembre, il a été procédé à l'élection d'un correspondant dans la section Histoire et géographie. **Akira Hayami**, spécialiste de démographie historique, professeur émérite des universités Keio et Reitaku, membre de l'Académie du Japon, a été élu au siège laissé vacant par le décès d'**Enrico Serra**.

Jean Mesnard, membre de la section Philosophie, a été élu vice-président de l'Académie pour succéder à **Jean-Claude Casanova**, qui assurera la présidence de l'Académie dès le 12 janvier prochain.

Le président **François Terré** a fait procéder aux dépôts d'ouvrages :

Jean Mesnard a présenté à ses confrères *Pierre Messmer, une conscience française* (Paris, éd. Nicolas Chaudun, 2008, 143 pages), un ouvrage réunissant nombre de photos inédites ainsi que des textes de **Gabriel de Broglie, Maurice Druon, Jean Mesnard, Jean Foyer, Hélène Carrère d'Encausse...**

Jean-Robert Pitte a présenté à ses confrères *l'Encyclopédie de la diaspora indienne* (Paris, Les Éditions du Pacifique, en association avec *National University of Singapore*, 2008, 415 pages), ouvrage réalisé sous la direction de Brij V. Lal avec la collaboration de Peter Reeves et de Rajesh Rai.

François Terré a fait hommage à l'Académie de *Droit & Opéra*, ouvrage auquel il a participé et dont nous publions ci-dessous un extrait.

Daniel Gutmann, professeur à l'université Paris I a fait une communication sur le thème « *Regards croisés du fisc et du contribuable* ». Il a ensuite répondu aux questions que lui ont posées **Jean Baechler, Bernard Bourgeois, Roland Drago, Emmanuel le Roy Ladurie, Yvon Gattaz, Jean-Claude Casanova, François Terré** et **Jacques Dupâquier**.

Acte III (sans catastrophe) du colloque Droit & Opéra

Le lundi 15 décembre, de 9 heures à 12 heures, sous la présidence de **François Terré**, a été présenté, dans la salle Hugot, "l'Acte III" des rencontres "Droit & Opéra, la confrontation des mondes lyrique et juridique". **Roland Drago** a assuré la direction de la première table ronde, à laquelle participait notamment **Hugues R. Gall**, membre de l'Académie des beaux-arts.

Ce "dernier acte" intervient au moment où sont publiés les actes des deux premiers - Opéra de Paris le 14 décembre 2007 et faculté de Droit et des Sciences sociales de Poitiers le 14 mars 2008. **François Terré** est l'auteur du prologue de cet ouvrage de 374 pages, publié par LGDJ et rédigé sous la direction de Mathieu Touzeil-Divina et Geneviève Koubi. On y trouve en quelques phrases tout l'esprit dans lequel s'est déroulée son année de présidence intitulée « *Regards sur le droit* » :

« *Il existe plusieurs manières d'envisager le droit et de le comprendre. La plus habituelle consiste à partir de la règle ou du jugement et d'expliquer en quoi l'une et l'autre permettent d'apprivoiser le fait et d'en comprendre les réactions. Depuis la nuit des temps, cette approche capte l'attention en termes de politique et de philosophie. À quoi répond dans la rencontre des savoirs le discours dogmatique, toujours recommencé, car le droit ne cesse jamais d'être une symphonie inachevée. Mais il est une autre approche, qui complète la précédente et qui consiste à porter sur le droit des regards extérieurs venus de tous les horizons du savoir. Ces perspectives sont d'autant plus fructueuses que leur diversité varie à l'infini des domaines de l'esprit et de la sensibilité. Du côté de la science, ou plutôt des sciences, pas seulement humaines ou sociales, mais aussi des arts, pas seulement pratiques. Chacun sait bien que le droit est à la fois science et art. Et si le droit était un des beaux-arts ?* »





**Le Bureau de l'Académie et le Secrétariat
souhaitent de bonnes fêtes de fin d'année
à tous les lecteurs de la Lettre d'Information
et les prient de bien vouloir accepter
leurs meilleurs vœux pour l'année 2009**



Nouveautés sur le site de l'Académie www.asmp.fr

- « Notice sur la vie et les travaux de Roger Arnaldez » par Mme **Chantal Delsol**, avec un avant-propos de M. **François Terré**
- **Jacques de Larosière** : « *Reestablishing stability : the role of the International Financial Institutions* », discours prononcé à New York le vendredi 5 décembre.

Dans la presse et sur les ondes

- **Bertrand Collomb** : « Quel avenir après la crise ? », *L'Usine Nouvelle*, n° 3127, jeudi 11 décembre. « *La crise financière n'est pas encore terminée et nul ne sait vraiment le temps qui sera nécessaire à l'assainissement des bilans des institutions financières et au rétablissement de flux normaux de crédit. Dans l'économie réelle, le ralentissement longtemps annoncé prend corps, surtout dans les pays occidentaux. Les entreprises industrielles réagissent avec une vigueur et une rapidité inégalées dans les précédentes crises-pour réduire leurs coûts, ajuster leurs capacités et leurs stocks, et protéger leurs résultats. Les États occidentaux se préparent à mener des politiques de relance vigoureusement keynésiennes oubliant, pour un moment, toute orthodoxie financière. En même temps, chacun s'interroge sur les changements à attendre dans l'économie mondiale, afin d'inscrire ses actions de court terme dans une vision plus longue. Le déplacement de la croissance économique vers l'Est ne semble pas faire de doute, même si le développement des pays d'Asie sera sans doute un peu ralenti. Beaucoup d'entreprises qui réduiront leur capacité aux États-Unis ou en Europe conserveront leurs plans de croissance en Chine ou en Inde.*

« *Le défi du changement climatique et du développement durable marquera aussi notre avenir, au-delà des difficultés du moment. Relancer l'économie en investissant sur des infrastructures, des logements ou des moyens de transport "durables" serait la stratégie idéale, même si sa mise en œuvre rapide, dans les délais nécessaires à une relance, ne paraît pas évidente. Le retour dans le monde d'une économie mixte, où les États et les marchés joueront chacun leur rôle, semble très probable. Les gouvernements occidentaux ont pris, de fait, le contrôle de beaucoup de leurs entreprises financières, et il serait surprenant qu'ils ne doivent pas intervenir aussi dans certains domaines industriels. Les pays émergents envisageront avec circonspection toute nouvelle libéralisation de leur économie et les groupes d'État russes ou chinois ont de bonnes chances d'être des acteurs durables du paysage mondial.*

« *Enfin, on peut se demander si la question des inégalités sera vue un peu différemment. Il semble à la fois rationnel et moral de vouloir réformer les modes de rémunération du monde financier et le contrôle étatique en donne l'opportunité. Mais au-delà des banques, dont traders ou "deal makers" étaient plus rémunérés que les dirigeants, comment aborder la rémunération des gestionnaires de fonds ou celle des dirigeants de "private equity", très liée au succès de leur modèle économique ? ».*

À noter

- **Jean-Claude Casanova** présidera, le vendredi 30 janvier, la séance de l'après-midi du colloque « 25 ans de délibérations - 1958-1983 : ouverture des archives du Conseil constitutionnel ». **Valéry Giscard d'Estaing** et **Pierre Mauroy** y interviendront comme grands témoins.
- **Jacques de Larosière** a participé les 5 et 6 décembre 2008, à New York, à une réunion du Groupe des Trente. À cette occasion, il a traité du sujet : "*Reestablishing stability : the role of the International Financial Institutions*". Le texte de cette communication est disponible sur le site de l'Académie.